

Essai d'analyse comparative de quelques dispositifs d'éducation non formelle au Niger

Gninneyo Sylvestre-Pierre NIYA¹

Résumé

Malgré la multitude de formules alternatives développées par le Niger afin d'offrir une seconde chance aux enfants non scolarisés ou précocement déscolarisés, cette frange de la population du pays qui se retrouve hors des écoles s'élevait en 2018, à 2626576 soit 53,4% de leur cible (Unicef 2018). Au regard de cet état de fait, il importe de s'interroger sur la pertinence-même de toutes ces formules éducatives, d'où la question suivante qui sous-tend la présente recherche : quelle est la formule d'éducation non-formelle optimale à adopter au Niger ? Pour répondre à cette interrogation, la méthode de recherche mise en œuvre a d'abord consisté à une analyse de chacune de ces formules puis, à une comparaison entre elles sur le plan de la pertinence, de l'efficacité, des possibilités de transfert vers le système d'éducation formelle et l'auto-emploi, dans les perspectives de Lê Thành Khôi (1981).

Il ressort de l'étude qu'au regard de la spécificité de toutes les formules analysées, aucune d'elle ne peut en soi, constituer un choix en éducation non formelle pour les jeunes de 9 à 14 ans d'où la proposition de l'adoption d'un dispositif dit d'éducation accélérée harmonisée (DEAH).

Mots clés : Education non-formelle-Niger-formules alternatives- passerelles

Comparative analysis of some non-formal education systems in Niger

Abstract

Despite the multitude of alternative formulas developed by Niger in order to offer a second chance to out-of-school or early dropout children, this fringe of the country's population that finds itself out of school amounted in 2018 to 2,626,576 or 53,4% of their target (Unicef 2018). In view of this state of affairs, it is important to question the relevance of all these educational formulas, hence the following question that underlies the research: what is the optimal non-formal education formula to adopt in Niger? To answer this question, the research method used consisted first of an analysis of each of these formulas and then of a comparison between them in terms of relevance, efficiency, and possibilities of transfer to the formal education system and self-employment, in the perspectives of Lê Thành Khôi (1981).

The study shows that, in view of the specificity of all the formulas analyzed, none of them can, in itself, constitute a choice in non-formal education for young people aged 9 to 14 years, hence the proposal to adopt a system known as harmonized accelerated education (DEAH).

Keywords: Non-formal education-Niger-alternative education-gateways

¹Ecole Normale Supérieur, Koudougou / Burkina Faso, pierreniya@gmail.com.

Introduction

La communauté internationale à travers l'adoption des Objectifs de Développement Durable (ODD) en 2015, a réaffirmé son engagement à fournir une éducation de base de qualité, inclusive et équitable pour tous à l'orée 2030 (AGNU, 2015). Le Niger, partie prenante de ces engagements, s'est de ce fait donné la charge d'« assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et de promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie » ODD4. Pourtant, cet engagement est à ce jour, très loin d'être tenu. En effet, selon Unicef (2018), le pays enregistre toujours 2626576 enfants âgés de 9 à 15 ans soit 53, 4% de leur cible, non scolarisés ou précocement déscolarisés.

Dans la recherche de solutions adéquates à cette situation, le Niger a connu ces dernières années, en dehors de l'enseignement formel, plusieurs alternatives éducatives dont les résultats cependant restent jusqu'à ce jour, mitigés. Pour cela, le gouvernement nigérien à travers le projet LIRE (Learning Impovement for Results in Education) et avec l'accompagnement de la Banque mondiale, a entrepris en 2020, une étude sur la réalisation de l'état des lieux des dispositifs de l'éducation non formelle au Niger.

Cependant, dans cette flopée de formules éducatives aux méthodes opérationnelles très souvent variables les unes des autres, comment identifier une, devant servir de modèle à la formation des adolescents de 9 à 15 ans ?

L'hypothèse avancée dans la présente contribution est qu'une formule éducative efficace et efficiente doit être adoptée afin d'offrir à un plus grand nombre d'enfants nigériens hors école, une seconde chance d'acquisition d'outils nécessaires pour leur insertion sociale et professionnelle.

Il est par conséquent dans un premier temps, question de passer en revue les différents concepts d'éducation formelle, d'éducation non formelle, d'alternatives éducatives et de formules éducatives, puis dans un second temps, il s'agira de présenter les principaux dispositifs en matière d'éducation non formelle en vigueur au Niger. Pour terminer, il s'agit de présenter les résultats obtenus à l'issue de l'analyse comparée de toutes ces formules afin de présenter un modèle type nigérien, en matière d'éducation non formelle. C'est justement cette activité qui permet de valider l'hypothèse de l'étude.

I. Elucidation conceptuelle

Il sied ici, de s'appesantir sur quelques concepts qui revêtent dans la présente contribution, une importance afin d'éviter des amalgames possibles au regard de leurs proximités. Il s'agit principalement du concept d'éducation formelle et ceux qui lui sont voisins, à savoir celui d'éducation non formelle, d'éducation informelle et d'alternatives éducatives.

1.1. L'éducation formelle

L'éducation formelle est le système d'éducation sous la représentation de l'école dite « classique », c'est-à-dire l'École à proprement parler. C'est cette forme d'éducation qui a été instaurée progressivement dans les sociétés européennes à partir du milieu du 17^{ème} siècle et qui a été transposée dans les pays du Sud, notamment en Afrique. Jusqu'à ce jour, Cette « forme scolaire », constitue le modèle le plus valorisé de l'éducation (K. Adjimon et J. Rakotondrazafy 2016, p. ??).

1.2. L'éducation informelle

L'éducation informelle est celle acquise de façon fortuite et diffuse, à travers notamment les canaux suivants : la cellule familiale, les communautés traditionnelles et religieuses, les organisations politiques, les groupes sociaux, les mass media et les autres moyens de communication, les mouvements associatifs les scènes de la vie et les spectacles de la rue.

L'Etat, avec le concours de la cellule familiale et des groupes sociaux, exerce un contrôle sur les canaux de diffusion de l'éducation informelle et sur les messages diffusés, afin que soient respectées les valeurs sociales et culturelles.

1.3. L'éducation non formelle

Le terme *éducation non formelle* selon P. Coombs (1968, p.9), est apparu dans la littérature du développement dans les années 1960 et cela désignait un type de programmes éducatifs mis en œuvre en réaction à la rigidité et aux défaillances perçues des systèmes d'éducation formelle dans le monde entier. Pour lui, l'on pourrait désigner par éducation non formelle, « (...) *tous les programmes et processus systématiques d'éducation et de formation qui se situent en dehors de l'éducation 'formelle'* ».

T. Simkins (1977), puis J. La Belle (1976), partagent ce point de vue tout en insistant sur non seulement le type d'apprentissage à y dispenser, la catégorie d'apprenants concernée par cette forme d'éducation mais également la définition des objectifs assignés à ce type d'apprentissage.

Quant à Eurostat (2006), le cadre de formation importe peu. Pour lui, que l'éducation soit donnée à l'intérieur ou à l'extérieur d'établissements éducatifs, pourvu qu'elle s'adresse à des personnes de tout âge avec des programmes d'enseignement qui ne suivent pas nécessairement le système d'« échelle » et qui peuvent être de durées variables.

Contrairement à P. Coombs (1968) et T. Simkins (1977), H. Colley, P. Hodgkinson et J. Malcom (2003) renvoient plus tôt dans le temps, l'origine de ce concept d'éducation non formelle. Les auteurs pensent plutôt que l'expression d'éducation non formelle (ENF) a été utilisée pour la première fois à l'UNESCO en 1947 par des professionnels du développement international et n'a été formalisée du point de vue scientifique que dans les années 1990.

Selon les spécificités du pays concerné, cet enseignement peut englober selon T. Simkins (Op.cit.), des programmes d'alphabétisation des adultes, d'éducation de base d'enfants non scolarisés, d'acquisition de compétences utiles à la vie ordinaire et de compétences professionnelles, ainsi que de culture générale.

1.4. Alternatives éducatives

Le concept d'« alternatives éducatives » renvoie à l'ensemble des formes d'éducation offertes à ceux qui n'ont pas eu accès à l'éducation classique. C'est une réponse aux problèmes sociaux liés par exemple au chômage, à la déscolarisation et aux autres besoins immédiats des apprenants dans leur milieu de vie.

L'alternative éducative selon K. Adjimon et al. (2016), offre la possibilité d'adapter l'éducation aux conditions économiques, sociales, culturelles et idéologiques pour accueillir et délivrer une éducation de base ou une formation qualifiante aux enfants et jeunes hors du système éducatif formel.

Selon M. Mbaye (2010), l'éducation alternative est non seulement évolutive mais elle tient compte de la particularité de tous les apprenants. De ce fait, il pense qu'elle ne se présente pas simplement comme 'l'autre école ou l'autre modèle', ne se posant donc pas en s'opposant à l'éducation formelle car elle satisfait selon lui, des besoins sociaux et se fonde sur la réappropriation de la fonction éducative par l'ensemble des acteurs concernés et impliqués.

II. Etat des lieux de quelques formules d'ENF au Niger

L'Education non formelle au Niger comme dans bon nombre de pays englobe les activités d'éducation et de formation organisées dans un cadre non scolaire pour prendre en charge les enfants et jeunes adolescents non scolarisés et déscolarisés précoces âgés de 9 à 14 ans. Cette récupération des enfants hors école se fait à travers quatre types de formule qui visent leur insertion/réinsertion dans le système éducatif formel ou une intégration dans le tissu socioéconomique de leur communauté : il s'agit de la SSA/P ou Passerelle 1 et 2, des écoles de la Seconde Chance, des Centres d'Education Alternative (CEA), des Centres Communautaires d'Education Alternative des Jeunes (CCEAJ et les Ecoles Coraniques Rénovées (ECR). Les caractéristiques de toutes ces formules sont consignées dans le tableau 1 ci-dessous, hormis les Ecoles Coraniques Rénovées qui font l'objet de commentaires spécifiques.

Tableau I : Tableau comparatif de formules d'éducation non formelle au Niger

N°	Offres / Caractéristiques	Centre d'Éducation Alternative (CEA)	Centre Communautaire de l'Éducation Alternative des Jeunes (CCEAJ)
	Descriptions	<p>Cette offre d'éducation non formelle s'occupe des enfants non scolarisés et déscolarisés précocement.</p> <p>Combinaison de six années scolaires en trois ans avec trois cohortes</p>	<p>Cette offre d'éducation non formelle s'occupe des enfants jamais scolarisés et ceux déscolarisés précocement. Ayant presque les mêmes types d'enseignements que la CEA, les trois niveaux d'études fonctionnent dans une même salle de classe.</p> <p>Les enfants sont encadrés par un seul enseignant qui a été formé par cette organisation sur la gestion des classes multigrade. Ces centres sont promus par l'ONG SWISSCONTACT et le Gouvernement du Niger.</p>
	Profil d'entrée	Enfants déscolarisés précocement ou non scolarisés âgés de 9 à 14 ans	Enfants âgés de 9 à 14 ans jamais scolarisés, ceux précocement déscolarisés ou encore ceux ayant abandonné à partir du CM
	Les outils / Curriculum	Curriculum condensé de CI-CP, CE1-CE2, CM1-CM2 + bilinguisme et compétence de vie courante (CVC)	Curriculum condensé de CI-CP, CE1-CE2, CM1-CM2+ bilinguisme équilibré, une gestion-multiniveaux, une interdisciplinarité, un éveil aux métiers, contextualisé aux situations de vie des apprenants des communautés d'intervention
	Durée	Une fois l'apprenant est inscrit, il passera 3 ans d'apprentissage avant sa sortie	Le programme dure 01 à 03 ans en fonction du niveau d'entrée des apprenants ciblés au sein d'une cohorte
	Profil de sortie	<p>Pour cette offre après les 3 années d'apprentissage, ceux qui ont satisfait à leur examen sont orientés soit au Collège d'Enseignement Général (CEG), soit au Collège d'Enseignement Technique (CET) et les moins méritant ou ceux dont l'âge ne le permet pas sont orientés vers les centres de formation au métier.</p> <p>NB : Pas de possibilité de passerelles entre les cohortes vers l'éducation formelle de base (Cycle de base 1)</p>	<p>Pour cette offre après 1 année, 2 années ou 3 années d'apprentissage, les finissants peuvent évoluer selon l'orientation de leur choix. Il faut noter que le choix à l'orientation se fait depuis le recrutement avec les parents (CEG, CET, CFM, FIP, SIFA, CFA)</p> <p>NB : Pas de passerelles du Niveau 1 ou du Niveau 2 vers l'éducation formelle de base (Cycle de base 1)</p>

N°	Offres / Caractéristiques	Stratégie de Scolarisation accélérée Passerelles (SSAP)	Centres de seconde chance
	Descriptions	Il s'agit de 2 formules de Stratégie de Scolarisation Accélérée différentes dont l'une est à Passerelle (SSA/P) et l'autre sans passerelle (SSA 2) qui sont appelées Passerelle 1 et Passerelle 2. Cette offre d'éducation non formelle est mise en œuvre dans la sous/région Niger-Burkina Faso-Mali par les associations locales en conformité avec les orientations et stratégies de la Fondation STROMME.	Ces centres de seconde chance qui accueillent des enfants de 09 à 14 ans, non scolarisés ou précocement déscolarisés en vue de les préparer au Certificat de Fin d'Etudes du Premier Degré (CFEPD) après quatre (04) années scolaires de formation. Ces centres développent aussi une formation pré- professionnelle à travers les Activités Pratiques et Productives (APP), afin d'offrir à ceux qui n'auront pas la chance d'accéder au cycle de base2, les possibilités de s'insérer dans le tissu économique local.
	Profil d'entrée	SSAP 1 : Enfants non scolarisés et déscolarisés précocement âgés de 9 à 12 ans & SSA 2 : Enfants non scolarisés et déscolarisés précocement âgés de 13 à 14 ans	Enfants non scolarisés et déscolarisés précocement âgés de 9 à 14 ans
	Les outils / Curriculum	SSAP 1 : Un condensé des cours des niveaux CI, CP et CE1 en une seule cohorte & SSAP 2 : Un condensé des cours des niveaux CI, CP, CE1, CE2, pour la 1ère année et CM1 - CM2 pour la 2ème le tout en une seule cohorte	Une phase d'alphabétisation fonctionnelle et un condensé des cours des niveaux CI, CP et CE1, CE2, CM1 et CM2 en une seule cohorte
	Durée	SSAP 1 : 09 mois & SSAP 2 : 2 ans	Quatre (4)
	Profil de sortie	Pour le SSAP 1 : A la fin de 9 mois, une évaluation est soumise aux apprenants. Ceux qui ont satisfait à l'évaluation passent au CE2, et ceux dont le niveau n'est pas au point sont orientés au CE1. Pour le SSA 2 : A la fin des 2 ans, évaluation finale étant l'équivalent d'un (CFEPD) NB : Passerelles existantes du SSAP vers le CE2/CE1 du cycle de base 1 et Transfert au cycle de base 2 pour le SSAP 2	A la fin des quatre (4) une évaluation équivalente au CFEPD est soumise aux apprenants. Ceux qui ont satisfait à l'évaluation sont transférés dans les CEG, les CET ou les CFM. NB : Pas de passerelles vers le cycle de base 1

Sources : Conception personnelle à partir des données de l'enquête documentaire

En plus de toutes ces formules développées dans le tableau 1 ci-dessus, il en existe une autre sous la dénomination d'« Ecoles Coraniques Rénovées » (ECR).

Les Ecoles Coraniques Rénovées (ECR) telles que décrites dans le Programme élargi d'études des écoles coraniques rinnovées 2017 du Ministère de l'enseignement primaire, de l'Alphabétisation, de la Promotion des Langues Nationales et de l'Education Civique du Niger, sont des structures de l'éducation non formelle ayant pour vocation de prendre en charge les apprenants des écoles coraniques et de créer des passerelles entre le non formel, le formel, la formation professionnelle et la vie active. Cette formule d'offre prend en charge les jeunes âgés de 10 à 14 ans pour une durée de trois (3) ans à travers l'alternance des cours théoriques et l'apprentissage des métiers.

En effet, le Ministère de l'Education de Base et de l'Alphabétisation (MEBA) du Niger avec le concours de l'UNICEF, tout en gardant la ligne de ses objectifs vis-à-vis des populations et surtout dans le cadre de l'éducation et de la formation des jeunes musulmans, a élaboré un programme dit « des Ecoles Coraniques Rénovées ». Ce programme d'écoles coraniques rinnovées est censé selon le Ministère de l'éducation permettre aux jeunes à la fois de mieux appréhender leur religion tout en leur permettant de disposer de connaissances dans les disciplines religieuses comme la mémorisation et la psalmodie du saint Coran, certaines sciences coraniques mais aussi des disciplines profanes comme les langues arabes et françaises et les sciences modernes. Cela constituerait donc une passerelle entre ces écoles coraniques et les écoles du système formel.

Le groupe cible de la rénovation des écoles coraniques est constitué des jeunes, filles et garçons, âgés de 9 à 14 ans fréquentant les différents types d'écoles coraniques en présence sur l'espace nigérien. A l'issue de leur formation, les apprenants des écoles coraniques rinnovées seront soumis à une évaluation certificative (compositions trimestrielles) à l'image de leurs pairs des écoles franco arabe. Les apprenants qui auront obtenu une moyenne annuelle supérieure ou égale à 10/20 pourront accéder aux collèges d'enseignement général franco-arabe. A leur demande, ils pourront obtenir une attestation équivalant au Certificat d'Etudes Primaires Elémentaires /Franco-Arabe.

Toutes ces formules alternatives sont présentes sur le territoire nigérien à travers des centres de formation.

III. Situation des centres ENF au Niger selon la formule

Le tableau 2 donne la situation globale actuelle des centres ENF au Niger selon la formule et la source de financement au titre de la campagne 2019-2020.

Tableau II : Les centres ENF ouverts par formule et par source de financement en 2019-2020

Région	Passerelle 1			Passerelle 2			Seconde chance			CEA			CCEAJ			ECR			TOUTES FORMULES			Nombres d'apprenants inscrits		
	BN	PTF	Total	BN	PTF	Total	BN	PTF	Total	BN	PTF	Total	BN	PTF	Total	BN	PTF	Total	BN	PTF	Total	Garçons	Filles	Total
Agadez	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
DIFFA	0	26	26	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	26	26	223	249	472
Dosso	0	110	110	0	6	6	0	0	0	0	0	0	0	124	124	0	0	0	0	240	240	3466	2785	6251
MARADI	0	14	14	0	1	1	0	45	45	0	11	11	0	167	167	0	95	95	0	333	333	4414	4973	9387
Niamey	0	3	3	0	0	0	0	3	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6	6	191	134	325
TAHOUA	0	10	10	0	0	0	0	5	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	15	15	177	460	637
TILLABER	0	155	155	0	10	10	0	0	0	0	14	14	0	0	0	0	0	0	0	179	179	3532	3067	6599
ZINDER	0	95	95	0	0	0	0	0	0	0	26	26	0	0	0	0	0	0	0	121	121	1467	1618	3085
Ensemble	0	413	413	0	17	17	0	53	53	0	51	51	0	291	291	0	95	95	0	920	920	13470	13286	26756

Source : Rapport – Bilan de la DGAENF 2019 – 2020

Légende : BN : Budget National et PTF : Partenaires Techniques et Financiers

IV. Méthodologie

La démarche méthodologique empruntée dans la présente contribution est essentiellement qualitative, alliant entretiens réalisés auprès de responsables de structures du Ministère de l'éducation nationale et recherches documentaires.

Ainsi, des entretiens ont été réalisés avec des responsables de structures centrales du Ministère de l'Education nationale. Il s'agit notamment de la Directrice générale de l'alphabétisation et de l'éducation non formelle (DGAENF), du Directeur de l'éducation non formelle (DENF), du directeur du Suivi-Evaluation (DSE) et du directeur de l'Institut de Formation en Alphabétisation et Education Non Formelle. Cela a permis de recueillir des informations sur les caractéristiques des différentes formules éducatives d'une part et sur le fonctionnement des centres sous la houlette des promoteurs desdites alternatives, d'autre part.

La méthode d'analyse est celle basée sur la méthode comparatiste comme voulue par Lê Thành Khôi (1981).

Ainsi, chaque formule alternative a été mise en comparaison par rapport aux autres en ce qui concerne les caractéristiques de chaque formule en se basant sur les différents critères élaborés à cet effet. Il s'agit entre autres, de la pertinence, de l'efficacité, de la relation entre éducation non formelle et système formel d'éducation et de la relation entre éducation non formelle et formation professionnelle.

4.1. Analyse comparative des différentes formules éducatives

Les différents critères qui ont prévalu à l'analyse comparative dans la présente étude sont les suivants : la pertinence de la formule éducative, son efficacité, et l'éventualité des relations respectivement avec le système d'éducation formelle et avec la formation professionnelle.

4.1.1. La pertinence

Nous entendons dans la présente contribution par pertinence, l'adéquation de la formule d'éducation non formelle aux problèmes à résoudre.

Au regard des objectifs qu'elles se sont assignées, toutes ces formules éducatives concernées par la présente étude ont pour vocation d'offrir une seconde chance de scolarisation aux enfants et adolescents hors école. Pour cela, il peut être conclu qu'elles sont toutes pertinentes.

4.1.2. L'efficience

L'efficience quant à elle, désigne le rapport entre les résultats obtenus et les ressources utilisées pour atteindre ces résultats. Elle analyse si les objectifs ont été atteints à moindre coût (financier, humain et organisationnel), mesure la relation entre les différentes activités, les ressources disponibles et les résultats prévus (mesure quantitative et qualitative). La question centrale est de savoir si le projet aurait été mis en œuvre de manière optimale, si des résultats similaires avaient pu être obtenus par d'autres moyens, à un coût moins élevé et dans les mêmes délais.

Selon le rapport CERFODES, SWISSCONTACT (2018), en partant du nombre d'apprenants en fin des quatre (4) années de programme, le coût unitaire d'un apprenant est globalement d'environ 286 835 FCFA pour les trois (3) années de formation dans un CCEAJ. Ce coût moyen de 286 835 FCFA par apprenant des CCEAJ est relativement raisonnable par rapport à d'autres programmes tels celui des CEA mis en place par l'Unicef et l'ONG Mondes des Enfants (MdE) qui est de 370 000 FCFA à la campagne, et de la SSAP (Centre à passerelle) mis en œuvre par la fondation STROMME, Plan International Niger et l'ONG Aide Action dont le coût unitaire est estimé à 150 000 FCFA pour un an de formation.

Ainsi, au plan du rapport coût annuel de formation par apprenant, les CCEAJ paraissent plus efficaces que les autres formules alternatives en vigueur.

4.1.3. De la relation entre éducation non formelle et système formel

Le document cadre d'orientation du curriculum de l'éducation de base définissant les contenus des programmes d'AENF énonce des principes pour tout acteur voulant développer des actions d'éducation de base.

L'objectif du document cadre d'orientation vise à s'assurer que les apprenants enrôlés dans des dispositifs en expérimentation acquièrent un minimum de savoir, de savoir-faire et de savoir être, conformément aux critères définis par la Loi d'orientation de l'éducation. Pour favoriser le passage vers le formel, les contenus des programmes sont développés de manière à ce que les connaissances et compétences acquises permettent d'établir une correspondance avec un niveau de l'école primaire. Ainsi, si l'apprenant le souhaite, une évaluation de ses connaissances est réalisée et en cas de succès, il est admis dans le formel pour poursuivre son cursus d'éducation.

Ce processus est matérialisé par le mécanisme de la passerelle. La passerelle édicte les conditions de passage des apprenants, du non formel vers le formel.

A ce jour, seule la formule SSAP 2 permet aux apprenants de basculer du système d'éducation non formel au système formel.

4.1.4. De la relation entre éducation non formelle et formation professionnelle

Un autre objectif poursuivi à travers le document cadre d'orientation est de s'assurer que les sortants des alternatives éducatives acquièrent un minimum de connaissances et de compétences qui peuvent être certifiées, leur permettant de poursuivre leur éducation soit dans l'éducation de base formelle ou dans l'apprentissage d'un métier.

Pour le cas du Niger l'approche d'articulation entre éducation non formelle et formation professionnelle est traitée en s'inspirant largement de l'expérience des CCEAJ.

La collecte des données sur le terrain permet de confirmer la pertinence du continuum Education de base-formation professionnelle adopté par le PEAJ. Les activités manuelles (jardinage, tissage, vannerie...) permettent aux jeunes de mettre en pratique les cours théoriques et renforcent leurs compétences cognitives. Et les CCEAJ ont été dotés en équipements pour le jardinage (grillages, brouettes,) et de matière d'œuvre pour le tricotage et la vannerie. Il est également prévu que les CCEAJ organisent des visites aux artisans pour permettre aux apprenants de découvrir les outils et se familiariser au langage des métiers afin de se préparer pour le choix des filières de formations.

Pourtant, hormis les CCEAJ, aucune autre formule ne dispose d'espace de travaux Pratiques ou d'atelier au profit des apprenants.

Il ressort cependant de l'analyse, des caractéristiques communes à toutes ces formules alternatives. A l'analyse des tableaux 1 et 2 ci-dessus, ressortent les constats suivants :

En vertu de l'article 10 de la loi N° 98-12 du 1er Juin 1998, portant orientation du système éducatif nigérien (LOSEN), toutes les formules en éducation non formelle au Niger font usage de la langue du terroir et du français comme outil d'enseignement. Cela relève du souci d'adaptation de l'éducation à ses réalités socioculturelles et économiques comme le soutient Y. Haidara (2007).

De ce fait, On assiste au bilinguisme scolaire tout au long du cursus à l'exception des trois premiers mois de la première année où les enseignements sont conduits exclusivement dans la langue maternelle de l'apprenant.

En plus de cela, administrativement, chaque structure ENF est intégrée à une école primaire dont le directeur en assure la tutelle immédiate. Les contenus de la formation sont organisés en quatre domaines (les langues, les mathématiques, l'univers social et le développement personnel) eux-mêmes subdivisés en sous-programmes, définis en fonction des orientations, des familles de situations et du profil de sortie.

Au plan pédagogique, toutes les structures de formation bénéficient de l'encadrement des inspecteurs de l'enseignement formel et non formel.

Un autre fait non négligeable est qu'aucune de ces alternatives ne prend en compte les jeunes non scolarisés ou précocement déscolarisés dont l'âge est compris entre 15 et 16 ans.

La durée de la formation qui varie entre 9 mois (SSA/P1) et 3-4 ans (seconde chance et CCEAJ), donne droit à un transfert ou à des passerelles vers des cycles de base. Malgré l'instauration d'un test de fin de cycle, il n'est prévu aucune certification à la fin de la formation et aucune formule n'a encore mis sur pieds, un dispositif de suivi des sortants ni de passerelle vers le cycle de base 1.

En guise de conclusion à l'analyse, il ressort les points suivants ayant servis de base à l'étude comparative.

Sur le plan de la pertinence, toutes les formules alternatives en présence dans le paysage éducatif nigérien œuvrent dans le sens d'offrir aux enfants et adolescents du pays non scolarisé ou ayant quitté précocement le système scolaire, une seconde possibilité d'apprentissage à travers des programmes adaptés aux spécificités de chaque région.

Sur le plan de l'efficacité, se basant sur le rapport CERFODES, SWISSCONTACT (2018), la formule CCEAJ semble la plus efficace au regard du coût moyen par apprenant qui s'élève à environ 286 835 FCFA pour les trois années de formation qu'elle offre.

Au plan de la relation entre éducation non formelle et système formel, il ressort que la possibilité de passer du système non formel d'éducation à celui formel au Niger est offerte par la seule formule SSAP2.

Cette formule permet aux apprenants dont l'âge est compris dans la fourchette autorisée, de poursuivre leurs études dans un collège d'enseignement général ou technique du pays.

Sur le plan de la relation entre éducation non formelle et formation professionnelle, il est noté que la formule CCEAJ, au regard de ses principes, offre des possibilités de formation professionnelle en alliant la théorie à la pratique. Cette application des connaissances s'effectue chez des maîtres artisans.

V. Propositions

De l'analyse de toutes les formules éducatives en concurrence dont il est question dans la présente contribution, l'on peut retenir qu'aucune d'elle ne remplit toutes les conditions élaborées comme base de la comparaison. Ainsi, la nécessité de proposer un modèle exempt des insuffisances constatées tout en présentant les avantages décrits plus haut.

Ainsi, il s'agit d'un modèle de dispositif en éducation non formelle, devant non seulement absorber un plus grand nombre d'enfant hors école, mais aussi offrir à tous, la possibilité d'accéder au système d'éducation formelle ou à l'auto-emploi si possible avec un coût de formation réduit.

Il s'agit ici d'un dispositif dit *d'Éducation Accélérée Harmonisée (DEAH)* et qui est présenté par la figure 1 ci-dessous.

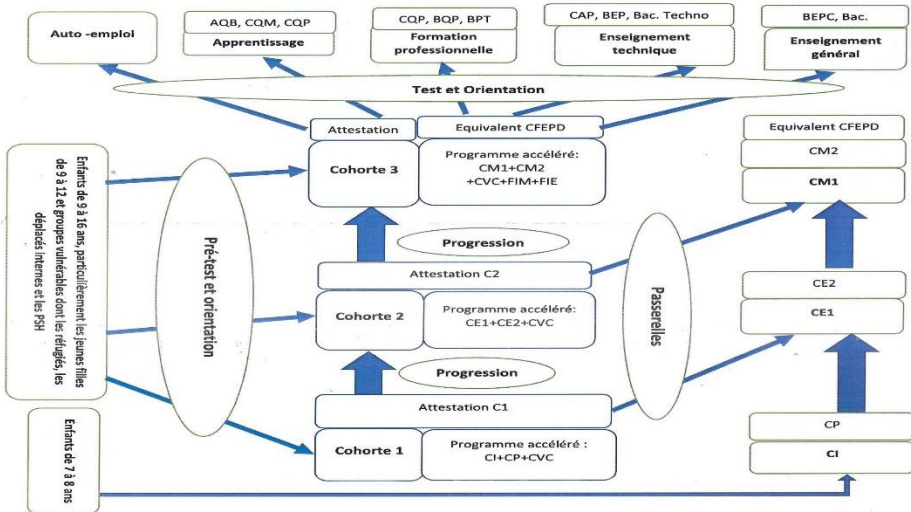
Le dispositif d'éducation accélérée harmonisée (DEAH) comprend trois (3) cohortes (1, 2, 3) avec des possibilités de progression entre les cohortes et de passerelles vers l'éducation primaire formelle à la fin de chaque cohorte. Une certification des formations par délivrance d'attestation à la fin de chaque cohorte est souhaitée.

Les sortants du DEAH auront les possibilités d'accès à l'enseignement général dans des Collège d'Enseignement Général, à l'enseignement technique dans des Collèges d'Enseignement Technique, à la formation professionnelle qualifiante dans des Centres de Formation aux Métiers, à l'apprentissage dans des ateliers en collaboration avec des organisations professionnelles et enfin à l'auto-emploi.

L'analyse du schéma fonctionnel du modèle proposé montre qu'il s'agit d'une combinaison des formules des CEA, CCEAJ et celles des stratégies scolarisation accélérée à passerelle (SSA/P).

Ici, tous les enfants et adolescents de 9 à 16 ans sont pris en compte. Le concept de pré-test et d'orientation des jeunes à l'entrée renvoie à une « évaluation diagnostique » de la motivation des jeunes et de leurs prérequis, pouvant servir à leur orientation vers les cohortes 1 ou 2 ou 3.

Figure 1 : Dispositif d'Education Accélérée Harmonisée (DEAH)



Source : Adaptation du modèle LIRE par nous-même

Conclusion

Contribuer à la recherche d'une formule alternative efficace et pertinente à même d'offrir une seconde chance à un plus grand nombre d'enfants et d'adolescents nigérien d'accéder à la formation, voici l'objectif autour duquel s'est bâtie la présente étude.

Malgré toutes ces formules alternatives mises en application dans le paysage éducationnel nigérien depuis des années, la proportion d'enfants hors école dans le pays se situe toujours au-delà de 50%.

Pour cela, il a fallu procéder à une comparaison des principales alternatives éducatives en application afin d'en dégager les points forts et ceux à améliorer et en faisant ressortir leurs caractéristiques communes. Cette activité a conduit à la proposition d'une formule appelée Dispositif d'Education Accélérée Harmonisée (DEAH), fortement inspirée des points forts de toutes les formules en vigueur. Elle pourrait permettre l'absorption d'un plus grand nombre de sortants par les structures relevant de l'éducation formelle ou de la formation professionnelle.

L'hypothèse formulée à cet effet et qui a été corroborée, a été fortement guidée par la conviction que la mise en place d'une alternative, mieux que celles déjà en application est possible.

Références bibliographiques

ADJIMON Koffi et RAKOTONDRAZAFY Jocelyne, 2016, *Offre d'alternatives éducatives en Afrique del'Ouest : enjeux et pertinence pour les non scolarisés*, Aide et Action International

CERFODES, SWISSCONTACT, 2018, *Rapport externe prospective du Programme d'Education Alternative des Jeunes (PEAJ), Phase 1*, du 26 Mars au 31 Décembre 2018, Rapport final

COLLEY Helen, HODKINSON Phil et MALCOM Janice, 2003, *Informality and formality in learning: a report for the Learning and Skills Research Centre*. London: Learning and Skills Research Centre

COOMBS Philip, 1968, *La crise mondiale de l'éducation, analyse de systèmes*, Presses Universitaires de France

EUROSTAT, 2006, *Classification of learning activities Manual*. Luxembourg: Office for Official Publications of the European Communities

HADARA Youssouf, 2007, *Education et langues nationales au Mali*. Bamako : Centre National des Ressources de l'Education Non Formelle.

LA BELLE Thomas, 1976, *Non formal education and social change in Latin America*. Los Angeles : University of California.

LE, Thành, Khôi, 1981, *L'éducation comparée*, Paris, Armand Colin

MBAYE Moussa, 2010, *Revue documentaire : vers un cadre conceptuel harmonisé ?* Dakar : Collectif National de l'Education Alternative Populaire.

REPUBLIQUE DU NIGER, Ministère de l'enseignement primaire, de l'Alphabétisation, De la Promotion des Langues Nationales et de l'Education Civique (2017) ; *Programme élargi d'études des écoles coraniques rénovées du Niger*

REPUBLIQUE DU NIGER loi N° 98-12 du 1er Juin 1998, portant orientation du système éducatif nigérien (LOSEN)

SIMKINS Tim, 1977, *Non-formal education and development*. Manchester : University of Manchester.

UNICEF Niger, 2018, *Rapport de l'étude sur les enfants et adolescents en dehors de l'école (EADE) au Niger*